

# AVIS

Vous avez décidé d'écrire pour *Littérature* ? Est-ce possible ?

Comment devez-vous assembler vos idées et les traduire en images ? Vous avez acheté quelques livres, ils vous ont donné de sages conseils.

Comment doit-on faire un poème, un article, *un manifeste* ? C'est une question que je pose ! Elle est angoissante, car nous n'arriverons à un résultat dans cet ordre d'idées que le jour où les jeunes auteurs nous offriront la poésie *complète* et la prose *parfaite*. Il ne s'agit *pour-tant* pas d'apporter une idée traduite en quelques lignes tapées à la machine à écrire. Des idées... le premier auteur venu en pond à la douzaine.

Tous les jeunes auteurs ont connu d'amères déceptions. Et vous, comme vous êtes bien avec votre voisin, vous lui avez demandé de vous accompagner 42, rue *Fontaine*. Ce que vous avez vu vous a un peu étonné. Le directeur (je ne veux pas en dire du mal, on ne sait ce qui peut arriver) n'a jamais le loisir de profiter de son pouvoir d'accepter ou de refuser. C'est à peine s'il a le temps de vous lire ou de vous écouter.

Et pourtant vous ne voulez pas abandonner cet Art pour lequel vous vous sentez de belles inspirations. Aussi, lecteur assidu de *Littérature*, on vous a laissé espérer que, dans le cas où votre œuvre serait acceptée, vous toucheriez une somme assez rondelette.

Un bon poème doit être payé cher (n'en déplaise à nos éditeurs), car l'argent est la base du succès. Je sais qu'en pensant ainsi je ne rencontrerai pas l'unanimité des suffrages et que beaucoup m'opposeront que ces œuvres ne passeront pas nos frontières. Je n'en suis pas absolument certain,

car il est des œuvres auxquelles la pauvreté convient parfaitement.

Mais c'est là le sujet d'un autre article que j'écrirai prochainement.

MAX ERNST.